

971.437

13418.00

Souvenir de Belœil 1910



SOUVENIR DE BELCEIL == 1910 ==

BELCEIL, situé sur la rive ouest du Richelieu, à 15 milles de Montréal, en ligne droite, est certainement l'un des endroits les plus pittoresques des environs. Le Richelieu, par lequel sont reliées les eaux du St-Laurent à celles de l'Hudson, est devenu, depuis l'usage de la navigation automobile, le rendez-vous des touristes des deux côtés de la frontière, la grande allée de promenade entre New-York et Montréal. C'est un spectacle intéressant que de voir

passer ces yachts de toutes grandeurs, qui font procession sur les eaux profondes du Richelieu, depuis le palais flottant du millionnaire, jusqu'au plus petit canot. C'est par le lac Champlain, situé sur la frontière, l'une des plus belles pièces d'eau du monde, qu'on passe d'un pays à l'autre, et il est doublement attrayant par ses souvenirs historiques et l'hospitalité proverbiale de ses rives. C'est là qu'eut lieu, entre les Anglais et les Français, la fameuse bataille de Carillon, qui faillit faire perdre pied à l'Angleterre en Amérique, lorsque la France elle-même ne pouvait plus s'y maintenir.

Le Richelieu est quelquefois appelé à tort ou à raison par de vieux navigateurs "le Rhin d'Amérique". Les nombreux points historiques dont sa vallée est parsemée, et les belles maisons de style normand et colonial qui bordent ses rives auxquelles sont attachés des noms populaires, tels que DeSalaberry, Lafontaine, Cartier, pour n'en citer que quelques exemples, donnent raison à celui qui a osé comparer cette rivière au beau fleuve qui sépare l'Allemagne de la France.

Le Fort de Chambly, témoin depuis 1711 de toutes les opérations militaires de l'ancien comme du nouveau régime; St-Denis et St-Charles célèbres par les escarmouches des patriotes de 1837, sont aux environs de Belœil et offrent aux touristes des excursions variées, pendant que les parcs publics de la localité offrent le repos à ceux qui le recherchent. Le parc de la Montagne, c'est-à-dire le parc Campbell, avec ses 4,000 arpents de forêt; le parc Otterburn, à côté de la gare de Belœil, sur la rive opposée, sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire la description. Cette campagne a de plus l'avantage de posséder un excellent aqueduc, dont l'eau provient de sources situées dans la montagne, et en sort fraîche et toujours limpide, après avoir été filtrée dans le sable. L'eau de Belœil est une eau de luxe.

NOTICE==== *HISTORIQUE.*

BELCEIL date de l'époque glorieuse du Canada. La seigneurie de Belcœil fut octroyée par le roi Louis XIV au capitaine Joseph Hertel, en reconnaissance de ses services militaires en 1694, en même temps que la seigneurie de Rouville était donnée à son frère. Le capitaine Hertel, étant attaché à la marine, ne put habiter ses terres comme son frère Hertel de Rouville, et vendit sa seigneurie peu d'années après l'avoir reçue à son voisin Lemoyne de Longueuil. Cette seigneurie fut léguée par la seconde Baronne de Longueuil à sa fille, qui avait épousé le lieutenant DeMontenach, du régiment des Meurons. Madame DeMontenach laissa trois enfants. Son fils, le major DeMontenach, officier dans l'armée anglaise, mourut célibataire dans son manoir de "L'Ile aux Cerfs", où il avait pris sa retraite. Sa sœur aînée, Madame Perreault de Linière, n'avait qu'une fille, Madame Smythe, qui mourut sans postérité. A sa mort, la seigneurie échut aux enfants de sa sœur, Madame White, qui habitent l'Angleterre et qui en sont maintenant les propriétaires. La seigneurie fut érigée en paroisse en 1772.

LE NOM DE *BELCÆIL*====

QUELLE est l'origine de ce nom, sonore et euphonique à la fois, et qui semble échappé de la voix de quelque poète rêveur, familier avec les beautés de la langue française ? Le français a de ces richesses de langage qui expriment toute une élogie par un seul mot. En effet, ce qui frappe en entendant ce nom de BELCÆIL appliqué à cette riante campagne, c'est le rapport qu'il doit avoir avec le paysage, le coup d'oeil, qu'ingénieusement on aurait traduit ainsi pour désigner le panorama délicieux qui s'étale aux pieds du touriste, lorsqu'il a escaladé l'un des Monts Rouville, en suivant sous bois le sentier sinueux qui conduit au fameux mamelon de granit, vulgairement appelé "pain de sucre". Ou est-ce l'aspect de ces montagnes vues de la rivière qui aurait arraché au voyageur cette exclamation : "quel beau coup d'oeil", que la fantaisie populaire aurait abrégée ? Il semble admis par le public aujourd'hui

que c'est à ces montagnes que Beloeil doit son nom car pendant assez longtemps elles ont porté le nom de "Montagnes de Beloeil". Il ne faut pas cependant se hâter d'accepter cette théorie. Si ces montagnes ont porté le nom de Beloeil, quoique situées dans Rouville, c'est par hasard, et seulement après la construction de l'église de Beloeil, c'est-à-dire environ un siècle après que ce nom eut été donné à la seigneurie. Ces montagnes avaient toujours depuis le début de la colonie porté le nom de Chambly, nom du fort le plus voisin. C'est ainsi que Franquet, ingénieur du Gouvernement Français, les désigne encore en 1752. Quand l'église de Beloeil fut construite, soixante ans avant celle de St-Hilaire, elle servait à la fois aux habitants des deux rives et tout le territoire avoisinant fut naturellement désigné d'après le nom de son clocher.

C'est alors que ces montagnes commencèrent à être connues sous le nom de Beloeil. La carte de Bouchette en fait foi. Elles y sont mentionnées sous le nom de "Monts Rouville" ou "Beloeil" pour la première fois officiellement. Il paraît donc établi que le nom de Belœil fut donné à la seigneurie un siècle avant d'être donné aux montagnes, de sorte qu'il est fort peu probable que ce soit à elles que remonte le nom, autrement elles l'auraient tout d'abord porté en même temps que la seigneurie.

Belœil fut dès cette époque un endroit populaire. Quelques descendants de Bretons, avaient dû se faufiler parmi les Normands qui colonisèrent l'endroit, car on y vit de suite s'implanter ces vieilles coutumes de la Bretagne française, qui consistent dans les courses de chevaux et dans les joutes de *forts à bras*, c'est-à-dire la boxe sans gants. Il n'en fallait pas plus pour faire connaître Belœil à cent lieues à la ronde. Aussi la "Fête de Belœil" était-elle tous les ans l'évènement sportif par excellence attendu avec impatience par tous les amateurs de bons chevaux. Tous les bons trottiers de même que tous les *forts à bras* du pays ne manquaient pas de s'y trouver. C'est là dans les dernières années que "Passe-Carreau" et "Mont-ferrant" y conquièrent leurs lauriers. Les courses se faisaient au trot, à la selle, sur le chemin public, et les combats avaient lieu sur la place de l'église, exactement comme ces deux sports se pratiquent encore aujourd'hui dans la vieille province de Bretagne, en France.

Une autre cause de popularité c'est le *Pain de sucre*. Dans les beaux jours d'été de nombreux excursionnistes se donnaient rendez-vous, comme aujourd'hui, au lac de la montagne pour ensuite faire l'ascension du "Pain de sucre" situé à une altitude de 1600 à 1800 pieds. Le rendez-vous était partout connu, comme d'ailleurs il l'est encore, sous le nom de "Montagnes de Beloeil". A preuve le joli refrain des étudiants en philosophie de St-Hyacinthe (1910).

*J'aim' Belœil riante campagne,
Son beau lac, ses bosquets ombreux,
J'aime surtout sa haut' montagne
Qu'on prendrait pour un coin des cieux.*

Malgré qu'il paraisse naturel de dériver Beloeil de "beau coup d'oeil", il est bon de se reporter à l'époque où le nom a été donné, alors que le pays était recouvert d'une forêt vierge, et que le coup d'oeil était loin d'être ce qu'il est devenu depuis le défrichement. Il ne faut pas perdre de vue aussi que beaucoup de noms historiques du vieux monde ont été transplantés dans le nouveau. Or le nom de Beloeil est celui d'un fort beau et célèbre château dans le Duché de Hainaut en Belgique. A l'époque de la concession seigneuriale faite au Capitaine Hertel, le Duché de Hainaut appartenait à la France, et le Prince de Ligne, l'illustre propriétaire du château de Beloeil et du Parc qui l'entoure en avait fait un second Versailles. Rien d'étonnant donc qu'un beau nom comme celui-là ait été adopté par Hertel, lorsque son ami et voisin Lemoyne venait de donner à sa seigneurie celui de *Longueuil*. Si maintenant l'on consulte le guide de Beloeil par Leuridant, l'on verra que ce nom ne vient pas de "beau coup d'oeil" mais qu'il est simplement la transformation d'un ancien nom latin *Bellilocum*, pour indiquer le fort qu'y avaient construit les Romains, et qui signifie *place forte*. Plus tard, sous l'occupation des barbares, le nom dégénéra de *Bellilocum* en *Balliolum*, puis en *Bellieul* et en *Belleul*. Le sceau de la ville appartenant au château porta ce nom au 15^e siècle. Or de Belleul à Beloeil il n'y avait qu'un pas à faire, et les règles de l'euphonie de la

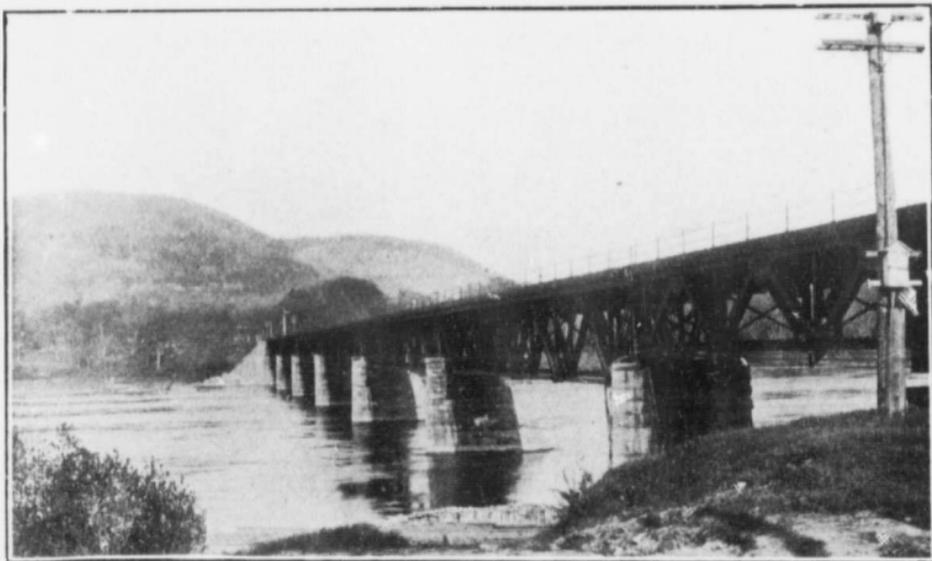
langue française ont franchi la distance. En transformant Belleul, qui ne signifiait plus rien, en Beloeil, qui laisse entrevoir des horizons nouveaux, le français a enrichi le dictionnaire d'un nom que les Princes de Ligne, de père en fils, se sont chargés d'illustrer. L'un d'eux, le célèbre prince Charles-Joseph, écrivait en 1781 : - "Beloeil est un vieux nom, un vieux village appelé de même par mes vieux pères".

C'est ainsi sans doute qu'un si beau nom se trouve attaché à la localité, et dont le sens figuré est si bien consacré par l'opinion populaire. On entend souvent les voyageurs qui passent, dire : "C'est ici Beloeil, nom bien mérité".





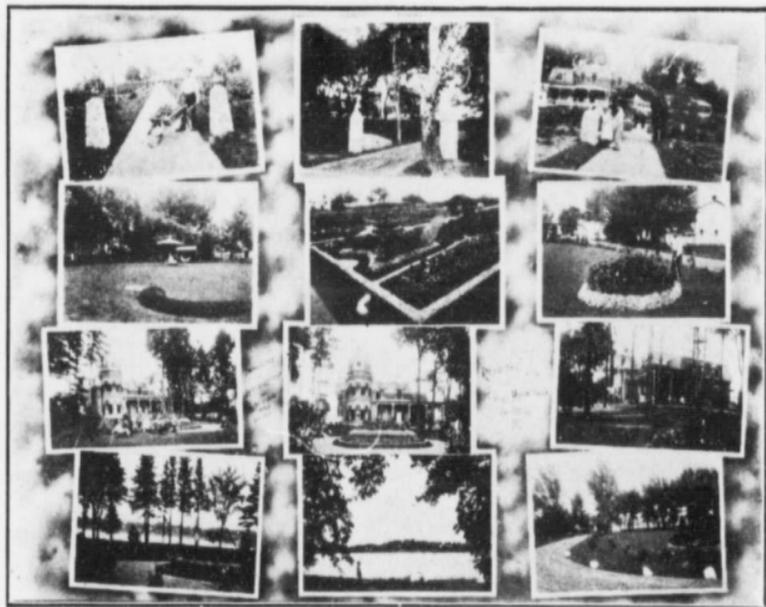
L'intérieur de l'église de Belœil.



Le pont du chemin de fer



Lac de la Montagne.



Villa "Doux Repos", résidence de Monsieur Isaie Préfontaine.



"Villa des Cèdres", résidence de Monsieur Valérie Ruffier.



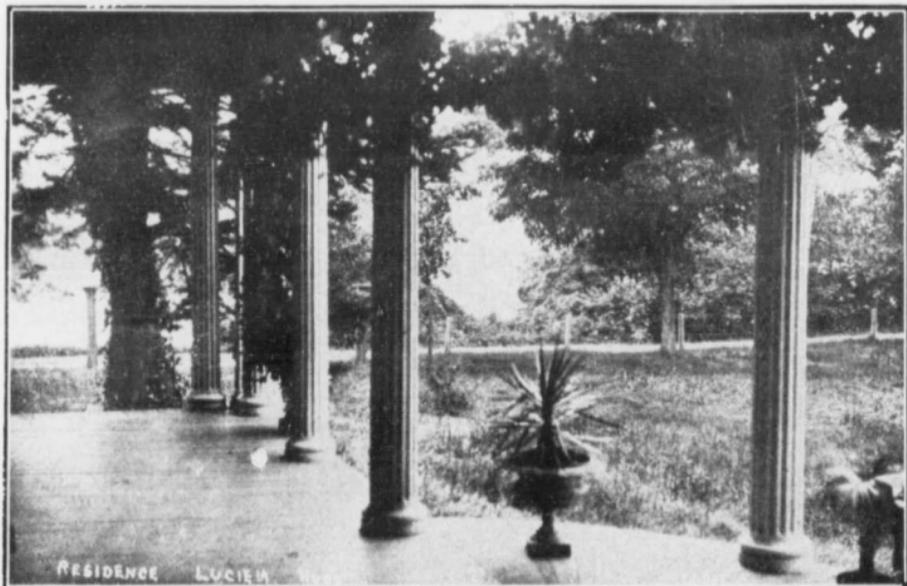
"L'Abitation", villa de Monsieur J. E. W. Lecours.



"Villa Chamilly", résidence de Monsieur Albert de Lorimier.



"Villebon", villa de Monsieur Lucien Huot.



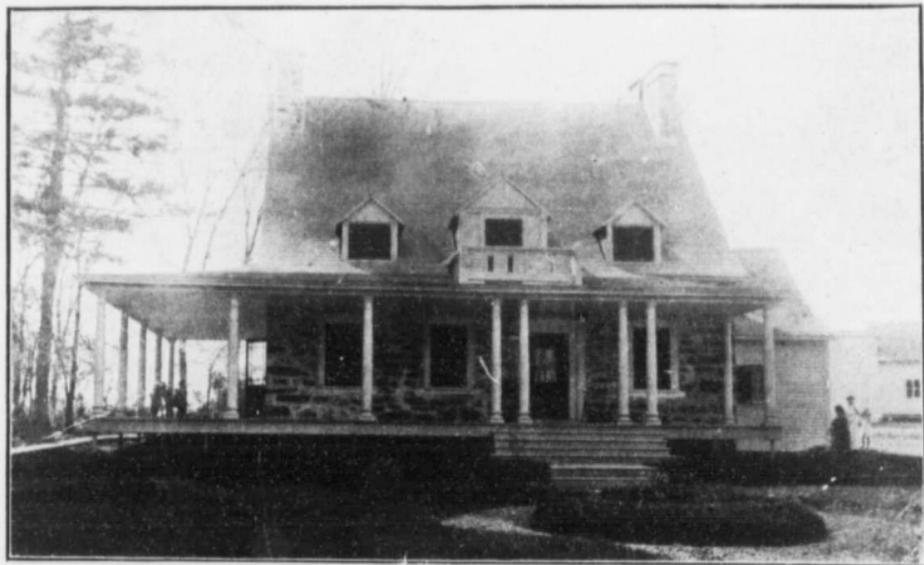
"Parc Villebon", propriété de Monsieur Lucien Huot.



"Villa Dumont", propriété de Monsieur Dumont Huot.



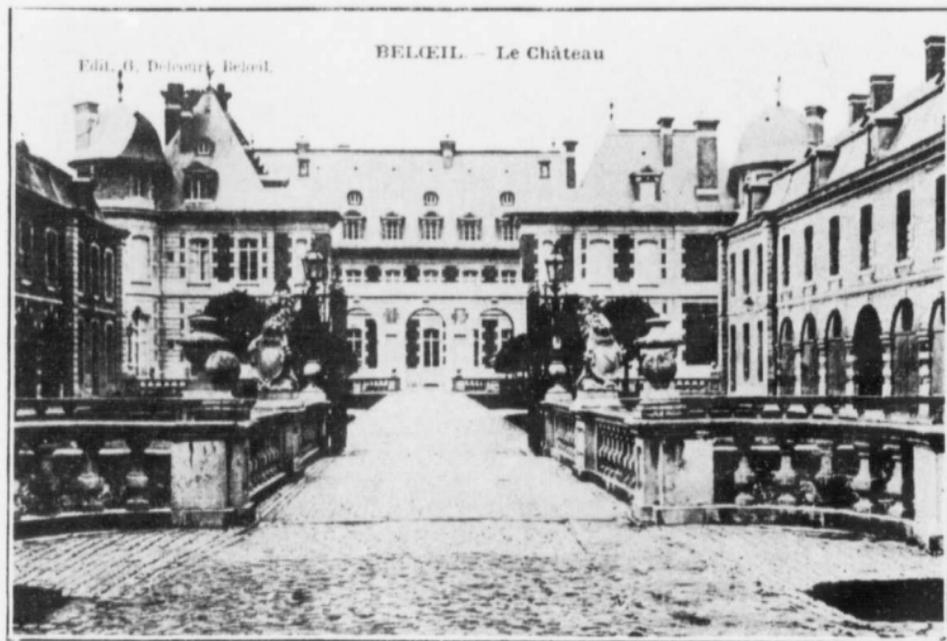
"Villa Martha", résidence de Monsieur Alexandre Brillon.



Résidence de Monsieur L. Edmour Bernard.



Manoir Campbell, ancien manoir DeRouville.



Le Château de Belœil en Belgique — Vue de l'entrée.

BELŒIL. — Le Château



Le Château de Belœil en Belgique.—Vue du Coté du Parc

BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-SULPICE